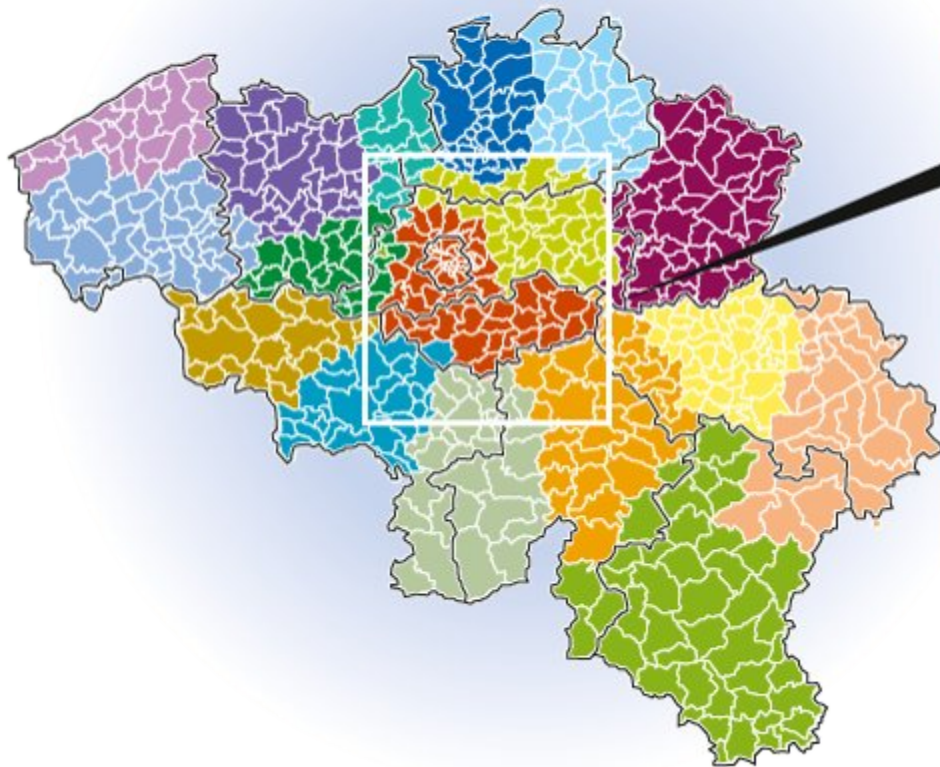


Les bassins de téléphonie

définis sur base de la fréquence des communications entre communes



Le plus grand bassin de téléphonie mobile: Bruxelles

■ Étude | Brussels Studies

Le GSM redessine Bruxelles

► Trois chercheurs de l'UCL ont analysé plus de 200 millions d'appels mobiles.

► Le bassin téléphonique bruxellois s'étend bien au-delà des 19 communes.

Dans les débats houleux sur la communautarisation vs régionalisation, la frontière linguistique ou encore l'élargissement de Bruxelles, voici une étude pour le moins originale qui ne manquera pas d'en interpeller plus d'un.

Trois chercheurs de l'UCL – Vincent Blondel, Gautier Krings et Isabelle Thomas – ont décortiqué la fréquence relative et la durée moyenne de plus de 200 millions de communications mobiles d'un grand opérateur belge sur une période de six mois. Objectif? "Proposer une structure spatiale de la Belgique à partir des flux de téléphonie mobile en Belgique, sans aucun présupposé géographique de distance ou de centralité", décrivent les trois auteurs. Plus concrètement, ils ont cherché à savoir quelles communes du pays entrent en communication les unes avec les autres, si les Belges téléphonent plus à des interlocuteurs proches que lointains ou encore

s'il existe des effets de frontières à l'intérieur de la Belgique et quels sont-ils.

Pour ce faire, les trois chercheurs ont tout d'abord découpé l'espace téléphonique belge sur la base de la fréquence des communications entre communes.

Premier constat: "17 bassins téléphoniques composés de 15 à 66 communes apparaissent naturellement", relèvent les scientifiques. Autre enseignement, "les groupes de communes sont toujours constitués de communes adjacentes".

L'analyse de la fréquence des appels GSM permet également d'attester que la langue représente une barrière forte en matière de communications téléphoniques. De fait, "la frontière linguistique est suivie par les limites des "bassins téléphoniques", à l'exception du bassin de Bruxelles et des communes à facilités d'Espierres-Helchin, Comines-Warнетon, Herstappe et Fourons", pointent les auteurs de l'étude.

Enfin, alors que l'éventuelle extension du territoire bruxellois confiné aux 19 communes fait l'objet de nombreux débats politiques et scientifiques, "le plus grand bassin obtenu (66 communes) correspond – sans surprise – à la plus grande ville: Bruxelles", note encore la petite équipe de l'UCL. Et de commenter: "Bruxelles, comme bien d'autres villes dans le monde, débordent de ses limites administratives et le "bassin de téléphonie" bruxellois illustre à nouveau cette réalité. Le bassin s'étend non seulement

aux 19 communes mais également à des communes directement contiguës et ce quelle que soit la direction géographique, avec toutefois une extension spatiale plus forte vers le Brabant wallon qu'il englobe totalement à l'exception de Nivelles et de deux communes à l'extrême Est (Hélicine et Orp-Jauche)". Parmi les communes englobées figurent ainsi Hal, Vilvorde, Zaventem, Tervuren, Braine-l'Alleud, Ottignies/LLN, Wavre, Perwez ou encore Jodoigne. Pour les chercheurs, "le bassin de téléphonie bruxellois est à l'image du fonctionnement de son agglomération: bien plus étendu que les 19 communes bruxelloises, tout autour de la capitale avec une extension spatiale plus forte vers le sud".

L'équipe s'est également penchée sur la durée moyenne des communications. Résultats? Primo, deux groupes

se dessinent clairement: l'un au nord et l'autre au sud du pays. "Parmi les plus de 200 millions de communications analysées, seul 1,05% va du groupe nord au groupe sud et 1,04% du groupe sud au groupe nord. En d'autres termes, près de 98% des communications téléphoniques se font entre des abonnés d'un même groupe, détaillent les trois auteurs. Les communications semblent donc fortement influencées par la proximité géographique et psychologique."

Secundo, le découpage nord-sud suit la frontière linguistique à l'exception de communes à facilités. Hormis Wemmel, "les communes à facilités de la périphérie bruxelloise (Drogenbos, Crainhem, Linkebeek, Rhode-Saint-Genèse, Wezembeek) sont toutes regroupées avec les communes du sud du pays", souligne l'étude. Dans le groupe du sud, on retrouve aussi trois communes à facilités de la région flamande: Espierres-Helchin, Fourons et Herstappe. Quant aux autres communes à facilités, elles sont toutes associées au groupe de leur région linguistique: Comines-Warнетon, Enghien, Flobecq et Mouscron (groupe du sud), et Messines, Bièvene et Renaix (nord).

Stéphanie Bocart

→ (1) L'étude "Régions et frontières de téléphonie mobile en Belgique et dans l'aire métropolitaine bruxelloise" peut être consultée dans son intégralité sur le site Internet www.brusselsstudies.be

A nos lecteurs

Embargo brisé

A la demande des auteurs de cette étude, cette information faisait l'objet d'un embargo pour publication par la presse écrite jusqu'à lundi matin. Vendredi matin, de manière isolée, "Le Soir" a pris la décision de brûler cet embargo. Ce qui explique que nous ne publions cette étude que ce samedi.